

# Note sur le genre *Dasystemon*

Autor(en): **Schonland, S.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany**

Band (Jahr): **3 (1926-1929)**

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-879108>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# NOTE SUR LE GENRE DASYSTEMON

par

S. SCHONLAND

---

**Dasystemon calycinum** A. P. DC. *Mémoires sur la famille des Crassulacées* p. 14, tab. III (1828); *Prodr.* III, 382 = *Crassula calycina* Hort. Paris (teste DC.); Desf. *Tabl.* ed. 2 p. 187 (1815).

Desfontaines donne comme origine pour cette espèce cultivée au Jardin botanique de Paris : « N. Holl. or. », et A. P. de Candolle a reproduit cette indication. Bentham et Hooker (*Gen. pl.* I, 658) disent : « *Dasystemon* est *Cr. expansa* Ait. species capensis. *Fl. austr.* II, 451 ».

En ce qui concerne la patrie de cette espèce, je dois dire, que je ne connais, en dehors de l'Afrique du Sud, aucune plante appartenant aux Crassulacées, qui soit identique au *Dasystemon*, ou même qui puisse en être rapprochée, mais à l'affirmation qu'il s'agit du *Crastula expansa* doit être rejetée. Bentham et Hooker n'ont sûrement pas vu l'original, sans quoi ils seraient immédiatement arrivés à une conclusion différente. Ils paraissent aussi ne pas avoir remarqué que A. P. de Candolle attribue au *Dasystemon* des tiges et feuilles couvertes de petites papilles et écailles blanches, alors que le *C. expansa* est entièrement glabre.

Si maintenant nous comparons le *Dasystemon* avec d'autres espèces sud-africaines du genre *Crassula*, on verra sans peine que l'appareil végétatif répond d'une façon tout à fait remarquable aux caractères du *Crassula scabrella* (Haw. ?) Harvey (in Harvey and Sonder *Fl. capens.* II, 345). Cette dernière plante n'est pas rare aux environs de Capetown. La question qui se pose est de savoir si le genre *Dasystemon* peut être identifié au *Crassula scabrella*. Or, au premier abord, cela ne paraît pas être le cas.

Chez le *Dasystemon*, les fleurs sont isolées dans les bifurcations caulinaires ; chez le *Crassula scabrella* on trouve des inflorescences subterminales et sybcorymbiformes.

Les caractères floraux les plus importants, tels que les décrit A.-P. de Candolle, ne cadrent pas non plus avec ceux du *Cr. scabrella*. En effet : 1. les fleurs sont 3-7 mères ; 2. les sépales sont grands, inégaux et foliacés (« feuilles véritables »), 3. les filets staminaux sont courts, épais, presque ovoïdes et, selon l'auteur, suffisent à caractériser le genre.

Malheureusement, la planche III, fig. 1 et 2, donnée par de Candolle, représente deux fleurs pourvues de filets staminaux longs et très ténus. Il est dès lors difficile de se décider entre les trois explications suivantes : 1. l'auteur a décrit des jeunes fleurs et le dessinateur a pris modèle sur des fleurs entièrement développées ; 2. le dessinateur a commis de grosses erreurs ; 3. les deux types de filets staminaux coexistent chez le *Dasystemon*. Dans les échantillons originaux de l'herbier du *Prodromus*, on peut constater la présence de deux fleurs. Dans l'une, les étamines ont disparu, dans l'autre, les anthères sont encore pollinifères. Les filets paraissent être très courts, mais ils sont cachés de façon à ne pouvoir être vus.

Sans pouvoir être entièrement affirmatif, je crois cependant devoir émettre l'opinion que le *Dasystemon calycinum* est très probablement une forme du *Crassula scabrella* à inflorescence et fleurs anormales, due à la culture dans des conditions anormales, elles aussi. J'ai, en effet, constaté chez d'autres espèces du genre *Crassula* des anomalies remarquables dans la structure florale chez des échantillons cultivés.

---